

D'un bouleversement à l'autre : **L'impact des crises sociales sur le bien-être des familles québécoises**

La pandémie a été éprouvante. On assiste parallèlement à plusieurs crises sociales qui amènent aussi leur lot de défis, incluant l'inflation et à la grève récente en éducation et en santé. La Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ) et l'Association des comités de parents anglophones (ACPA) se sont associées pour savoir comment se portent les familles québécoises dans un tel contexte. En collaboration avec Dre Mélissa Généreux, médecin spécialiste en santé publique et professeure à l'Université de Sherbrooke, et Dre Clara Morin, résidente en santé publique, la FCPQ et l'ACPA ont lancé une large enquête québécoise dont le but est de dresser un portrait sommaire du bien-être des enfants et de leurs parents.

Objectifs de l'enquête

- 1) Estimer le niveau actuel de bien-être des enfants et de leurs parents ainsi que son évolution récente
- 2) Explorer les expériences vécues pendant la grève en éducation de l'automne 2023
- 3) Examiner les préoccupations des parents en lien avec le bien-être de leur enfant au retour à l'école

Méthodologie

L'enquête a été menée du 16 janvier au 2 février 2024 à l'aide d'un questionnaire de 10 minutes en ligne (en français et en anglais). Tous les parents du Québec ayant un enfant au primaire ou au secondaire pouvaient y répondre. Le recrutement s'est fait par des modalités diversifiées, incluant par les médias, les réseaux sociaux, des infolettres et des courriels envoyés par les comités de parents ou les écoles. La participation s'est faite sur une base volontaire et anonyme. Un seul parent dans le ménage, au choix, pouvait y répondre. Le parent devait répondre pour le prochain enfant à fêter son anniversaire. Il pouvait aussi remplir un sondage distinct pour chacun de ses enfants admissibles.

Description de l'échantillon

Au total, 14 148 parents (8741 au primaire et 5407 au secondaire) ont répondu au sondage, dont 85% à l'ensemble du questionnaire. Un enfant sur 10 fréquente une école privée (4% au primaire et 21% au secondaire). Les cinq régions comportant le plus de répondants sont : Montréal (n=3753), l'Outaouais (n=2513), la Montérégie (n=2277), Chaudière-Appalaches (n=1328) et l'Estrie (n=1192). Pas moins de 4445 enfants (31%) sont classés comme étant « EHDAA¹ » selon les parents (filles : 22% au primaire et 30% au secondaire ; garçons : 34% au primaire et 42% au secondaire). Seuls 11% des enfants n'ont pas connu de grève à l'automne 2023, contre 53% ayant connu la grève du Front commun et 36% la grève de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE). Parmi les parents répondants, 82% sont des femmes et 16% sont anglophones.

¹ Enfants avec handicap (ex. DI, DP, TSA), avec difficultés d'apprentissage (ex. dyslexie, dysphasie) ou avec difficultés d'adaptation (ex. TDAH, trouble du comportement)

Principaux constats

- La forte participation des parents témoigne de leur intérêt à s'exprimer sur leur réalité.
- La mesure de la qualité de vie a permis de brosser un portrait complet du bien-être des enfants. Les principaux défis en la matière rapportés par les parents sont liés aux relations avec les amis et les parents, de même qu'aux niveaux d'énergie et d'attention.
- Un score allant de 0 à 100 a été calculé, où 100 équivaut à une excellente qualité de vie. Le score moyen des enfants participants est de 64. Les enfants sont considérés comme ayant une faible qualité de vie lorsque leur score est < 50. Au secondaire, les enfants sont plus enclins à avoir une faible qualité de vie qu'au primaire (20% c. 14%).
- Le score de qualité de vie varie selon le genre et le niveau scolaire. Au primaire, les garçons sont désavantagés par rapport aux filles (15% c. 12%). La qualité de vie se détériore cependant chez les filles de la 1^{ère} année du primaire au secondaire 5 (la faible qualité de vie passant de 10% à 27%). Elle est plus stable chez les garçons.
- Les enfants classés « EHDAA » sont 2-3 fois plus enclins que les autres à avoir une faible qualité de vie, au primaire (25% c. 9%) et au secondaire (31% c. 14%). Leurs parents sont presque 2 fois plus nombreux à rapporter une santé mentale passable à mauvaise (24% c. 14%). Ces familles ont également été plus durement touchées par la grève.
- Les enjeux financiers représentent aussi un défi pour plusieurs parents sondés. Un sur 5 craint l'insécurité alimentaire et un sur 3 se dit préoccupé par sa situation financière.
- Le temps d'écran représente un autre enjeu de taille. La grande utilisation d'écran (au moins 4h par jour) dans les temps libres la fin de semaine devient plus fréquente à partir de la fin du primaire (30% à cet âge). Elle s'implante de manière plus fréquente la semaine à partir du 2^e cycle du secondaire (25% à cet âge). Les grands utilisateurs d'écran la semaine sont 2 fois plus enclins à avoir une faible qualité de vie. Les niveaux d'énergie et l'amusement avec les amis sont les deux sphères les plus affectées.
- Au primaire et au secondaire, le temps d'écran est la préoccupation #1 des parents, suivie par la perte d'apprentissages, la motivation et le bien-être psychologique.
- La grève semble être associée à une détérioration du bien-être des enfants et des parents, mais le lien de cause-à-effet demeure incertain. C'est l'augmentation du temps d'écran qui semble la plus associée à la durée de la grève, étant 3-4 fois plus fréquente chez les enfants ayant connu la grève de la FAE c. ceux n'ayant pas connu de grève.

Pistes de solution à explorer

1. Poursuivre le dialogue avec les parents
2. Se permettre du temps libre de qualité en famille (sans écran)
3. Miser davantage sur la connexion sociale
4. Répertorier les ressources existantes et les valoriser / les bonifier
5. Se concerter entre partenaires pour savoir ce qui se fait déjà
6. Favoriser le réseautage entre les parents d'enfants « EHDAA »
7. Créer dès le primaire des occasions pour les jeunes de s'impliquer
8. Revaloriser la mission des maisons de familles et des maisons de jeunes
9. Travailler ensemble sur les causes, et pas seulement sur les problèmes
10. Au-delà du plan de rattrapage, avoir un plan pour une saine utilisation des écrans